40e Année - N° 3529 Le N° 0.25 c. PARAIT LE SAMEDI 19 Juin 1937

SISTERON-JOURNAL

REPUBLICAIN DE GAUCHE

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
payables d'avance
Basses-Alpes et départements limitrophes ..... 13 francs.
Autres départements ..... 15 francs.
Etranger ..... 25 francs.
On s'abonne dans tous les Bureaux de — Poste —

Administration et Rédaction : 25, Rue Droite, 25, SISTERON
Téléphone 1.48. R. C. Sisteron 117. C.-C. P. Marseille 156-36.
Fondateur : A. TURIN — Directeur : M. PASCAL LIEUTIER

— Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus. —
Les annonces sont reçues à l'AGENCE HAVAS, 62, rue de Richelieu, (2e), *et au Bureau du Journal.*

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 2,15
Réclames, (la ligne) 1,50
Commerciales, (la ligne) 1,50
Pour les grandes annonces et les annonces répétées, on traite de gré à gré.

MISTRAL, GOUNOD ET MIREILLE

Mistral sous la signature de *Guy de Mount Pavoun,* dans l'*Aioli,* 27 octobre 1893, Bellaigue dans son livre *Gounod,* J. Charles-Roux dans le *Jubilé de Mistral* ont publié la correspondance échangée par Mistral et Gounod au sujet de *Mireille.* Elle est bien intéressante à suivre.

C'est en 1863 que Gounod eut l'idée de tirer un opéra du poème de Mistral. Au printemps il alla en Provence, en parler à Mistral. On a une lettre du musicien au poète :

Paris, Mardi 17 Février 1863.

« Monsieur, j'ai tout d'abord à vous remercier de l'adhésion que vous « me donnez à mon projet de tirer de votre livre *Mireille,* une œuvre « lyrique. Maintes fois déjà la lecture de votre poème m'avait fait nai- « tre le désir d'entrer en communication avec vous et de vous dire tout « le bonheur que cette lecture m'avait fait éprouver. Je me ré- « jouis de l'occasion qui s'en offre aujourd'hui et j'ai hate de vous « instruire du parti que nous en avons tiré ».

Ce parti, c'était le plan de l'opéra, dressé par le musicien et le libretiste, Michel Carré. Gounod expose le plan qui demeurera sans modifications. Il s'excuse auprès de Mistral de découper ainsi son poème « *Il faudrait faire trois ou quatre opéras* ! » assure-t-il.

Mais le musicien assure qu'il a suivi la pensée du poête provençal. Il accepte de recevoir des types mélodiques populaires. Il a déjà traité la chanson de *Magali.*

« Quant à la chanson de Magali, elle est déjà composée, j'en ai fait « une sorte de petit roman symbolique d'amour sous le voile duquel « Mireille et Vincent se déclarent l'un et l'autre leurs vrais sentiments. « C'est donc sous le pseudonyme d'une chanson à demi-voix, un vrai « petit duo d'amour ».

Magnifique duo d'amour !

Avant même de descendre en Provence, durant l'hiver 1863 à Paris, Gounod a composé le duo de Magali. Il a travaillé aussi l'acte des Arènes. Il a écrit à Mistral « Je demanderai aux airs de votre pays le con- « seil de leur coloris. Ce me sera, pour la fête des Arènes, surtout, ou « se démène la farandole, un secours puissant, dont je n'aurai garde « de ne pas user. Donc, pourriez vous me faire tenir des farandoles ? « plusieurs... je glanerai dans tout cela et, sans copier, je m'assimi- « lerai la teinte et le caractère des mélodies....

« Je suis heureux de vivre au temps d'un poête qui a si délicieusement « dit de si délicieuses choses, et qui veut bien me permettre d'essayer « de les chanter. Ch. Gounod ».

Mistral répondit au musicien :

Maillane, 25 février *1863.*

Cher Monsieur,

« Je suis ravi que ma fillette vous ait plu et encore que vous ne « l'avez vue que dans mes vers, mais venez à Arles, à Avignon, à Saint- « Rémy, venez la voir le dimanche quand elle sort des vêpres, et de- « vant cette beauté, cette lumière, cette grace, vous comprendrez combien « il est facile et charmant de cueillir par ici des pages poétiques. Cela « veut dire, Maitre, que la Provence et moi, vous attendons au mois « d'Avril prochain. Votre poète : F. Mistral ».

Gounod se décide à aller en Provence. Il dirigera l'orchestre à l'Opéra de Lyon en passant et ira à Maillane. Il écrit à Madame Augé de Lassus : « Ma chère *Mireille*... livre admirable, plein de grace, « de vérité, de coloris, de vraie et saine simplicité, de sensibilité, *Mi-* « *reille* est une figure vouée à la célébrité comme *Mignon* ».

Mireille ne devait tarder à devenir une figure plus célèbre encore que *Mignon.*

Gounod au printemps de 1863 dirige une soirée à l'Opéra de Lyon puis descend en Provence où Mistral lui a donné rendez-vous à Aix. Le 2 mars, au grand Théâtre de Marseille, Gounod dirige l'orchestre pour une représentation de son *Faust* que le public marseillais acclame.

Puis, le voici à Maillane. Qu'elle est belle, la lettre du musicien, envoyée le 18 mars 1863 à sa femme !

« Je le tiens enfin ce beau et bon Mistral, tant révé, tant cherché, « et tant désiré. Maillane ! un jour Maillane voudra dire Mistral com- « me les Charmettes ou Vevey veulent dire Jean Jacques. J'arrive donc « à Maillane. Je salue cette humble petite maison, le berceau de *Mireil-* « *le.* Nous causons pendant qu'on prépare le déjeuner ; nous déjeunons, « *Mireille,* comme tu le devines, fait les frais de la conversation. Je « trouve dans Mistral tout ce que j'y attendais, le poète dans le ber- « ger antique, dans l'homme de la nature, dans l'homme de la cam- « pagne et du ciel. Mistral me propose un plan que j'accepte, à savoir « une excursion après déjeuner à Saint-Rémy, avec projet d'y coucher, « pour aller demain matin, dans la montagne visiter le village des « Baux, l'un des points principaux de *Mireille,* et d'où l'on domine « toute la Crau jusqu'à la mer. Nous partons après déjeuner à pied... « nous traversons des montagnes superbes, par un temps splendide, « Chemin faisant, je lis à Mistral tout mon libretto ! Il en est ému, « il pleure comme un enfant, il est ravi... A 4 heures et demie nous « arrivons à Saint-Rémy... Nous revenons, toujours devisant et nous en- « tandant déjà comme de vieux amis... Le pays que nous venons de « parcourir et où nous venons de coucher est une merveille de sauvagerie.. « J'ai vu une issue du Trou des Fées où Mistral parle du séjour de « *Taven* ».

Taven, ce sera chez nous Mlle Deba, de l'Opéra de Lyon.

Gounod s'est fixé à Saint-Rémy. Il écrit à sa femme : « Je suis en- « chanté de Mistral. Le Bon Dieu lui a donné beaucoup, il est bon, « simple, beau, généreux. Son style, c'est lui tout entier. Il est pur et « primitif ». Après avoir songé à résider à Maillane, Gounod a préféré Saint-Rémy. La mère de Mistral est agée, il ne faut pas la surmener. Le séjour du musicien si consciencieux sera long. Gounod s'installe au second étage de l'auberge Villeverte, où une plaque depuis marque son souvenir. Mais Gounod, l'auteur de Faust, opéra, est célèbre. Il ne veut pas être trahi. Il ne donne pas son nom. Au registre de l'hôtel, il s'inscrit sous le nom de *Monsieur Pépin.* Pourquoi ? parce qu'il parle peu. Il galèje ; je suis *Monsieur Pépin-le-Bref.*

Le 25, le musicien écrit à sa femme : « Je rentre d'une magnifi- « que promenade avec mon cher Mistral. Il y a ici la plus belle vallée « que l'on puisse voir, c'est de la pure Italie, c'est même grec. C'é- « tait pur comme *Mireille* ». Aussi le travail avance-t-il. Gounod fait venir de Nimes où cela a du faire grand bruit, un piano. « Je suis écrit- « il, tout à *Mireille.* Je suis très bien ici pour ma pensée. Six semaines « de ce receuillement-là, et *Mireille* sera dans le sac. Ce lieu est beau « et pur comme l'Italie ; c'est l'Italie de la France et j'ai bien fait de « m'y fixer. » Bel enthousiasme. On est loin du mot affreux de Goncourt, *La Provence c'est de l'Italie gachée.*

(à suivre).

BOUFIGO (1)

(suite)

⁂

RESUME: *Un couple assez énigmatique arrive à Sisteron. Sa présence intrigue — qui sont ces étrangers ? — Que signifie leur curiosité ? — Ne s'agit-il pas de gens suspects ? C'est ce qui, peut-être sera révélé, non sans beaucoup d'étranges situations....*

Eù respondié : Manjo figo.

Li disien : Boufigo

⁂

Les constructions allaient bon train les langues aussi. Jamais, sauf aux tristes jours des occupations de guerre. La Baume ne connut pareille bourdonnante ruche d'ouvriers, de défricheurs, de jardiniers.

— Le diable m'emporte, disait l'un il reconstruit le couvent.

A moins que ce ne soit une magnanerie, sans muriers alentour, repliquait le voisin.

— *Toutés cas i a dé madur é dé pas madur, dins tout aco .....*

Anen se débanara beu l'escagno..

On interrogeait les deux notaires se retranchant derrière secret professionnel. M. le maire, d'égale discrétion, se contenta d'annoncer un don de dix mille francs pour le bureau de bienfaisance, un autre pour le Syndicat d'Initiative sous condition qu'il se réorganiserait sérieusement. *L'Echo des Touristes,* eut sa part, ainsi que *Le Quadrille Sisteronnais.* Tout ce que je peux dire, prononçait-il en souriant puisque c'est chose inscrite au registre de la Mairie. Cependant je peux ajouter, que ce Monsieur a droit, depuis son dernier voyage à Paris, de fleurir sa boutonnière du gros bouton rouge de Commandeur de la Légion d'honneur. C'est, parait-il à l'Officiel. N'en demandez pas davantage. J'ai promesse de bouche cadenassée, sauf à tout compromettre....»

On consulta l'Officiel. La récente promotion mentionnait quatorze cravates, dons la moitié pour des savants, des académiciens, le reste pour des favoris inconnus dont trois industriels, fournisseurs de l'Etat. Au titre Affaires Etrangères deux nominations assez vagues, le président de l'amitié franco-japonaise et M. Coutil, ancien président de la Chambre française de Commerce de Mexico. Pas de Baumillo, pas de del Rio. Le mystère devenait un plus sombre nuage.

Autre énigme, la Nanon sur prière de la jolie Mexicaine, mais non sans pleurs, avait cédé le « moulon » son cher « moulon » dont les pierres, autre rébus, servaient à édifier un tombeau.

Sans rien perdre de leur caractère porte et bâtiments conventuels se relevaient, se rajeunissaient, jusqu'au Moulin de Paul Arène qui récupérait sa roue à aubettes et son amenée d'eau pour le réveil de ses tic-tac.

Nanon était comblée d'attentions, de plus en plus vouée à penser de miracle qui lui tombait du paradis. A tel point que confuse et dans l'obligation d'accepter, elle ne savait que répéter. Madame vous êtes une fée; si l'on me disait que vous ressuscitez les morts je vous croirais comme je crois en Dieu le Père».....

Et Pépita de rire, de cacher son visage, de conter le soir à son mari, les ravissements de Nanon, la Cluchette, le plaisir de l'orphelin de Saint-Geniez.

Pendant les travaux, souvent accompagnés de Buès, du garage, le couple étranger excursionnait dans les Basses et les Hautes-Alpes, donnant préférence aux grandes vallées du Gapençais et du Brionçonnais, et à celle de l'Ubaye qui est sur Terre de France un fief mexicain.

A peine entre deux escapades, une heure à la terrasse d'un café, ne se livrant à personne et personne n'osant les aborder. Il n'y avait pourtant aucune fierté de leur part, tandis que dans le public persistait une réserve de prudence. Qui sait ce que sont ces enthousiastes de Sisteron ? D'où vient leur argent? Que diantre portent-ils en intentions dans leurs libéralités? Il n'y avait rien de très clair là-dessous.

On les soupçonnait de la dotation pour la Citadelle, mais avec projet d'une entreprise. Et que pensaient-ils fabriquer à la Baume? Pourquoi ce faubourg? Autant de questions se multipliant commentées, grossies, on en discutait à chaque instant sur la rue, à table, sans jamais percer les inconnus.

Sans doute M. le Maire les notaires en connaissaient long. Alors que signifiait leur mutisme? A La Baume malgrè que Nanon partageât gâteries et cadeaux, la jalousie pointa sous les compliments et les allusions; on lui servait des mercis envieux, on forgeait des histoires.

— Va, déclara sa plus proche voisine, tu ne me feras pas avaler que cette dame vient pour tes beaux yeux. Tu ne nous expliqueras pas pourquoi son beau Monsieur ne se montre guère par ici — On va finir par t'accuser de jeter le sort à ta Mexicaine....

Et patati .... et patata !... La cabale s'ensuivit, à rendre malheureuse la bonne Nanon. La fée troublait sa tranquillité. Le « moulon » la cinglait de reproches; Baptistin lui-même s'en mêlait murmurant qu'on était bien mieux avant en mangeant sa croûte de pain.

Pépita la trouva prostrée dans un coin de sa maison.

— Alors, dame Nanette, cela ne va pas?

— Ne m'en voulez pas, belle Dame le monde est méchant et çà me prend de retourner à Dromon pour ne plus revenir. Je donnerai ma bicoque à Baptistin, il se débrouillera, *lou vaqui* d'âge à se suffire. Et puis, prenez-moi pour une bête, mais je n'aurais pas dù laisser disparaître le « moulon » — Le bon Dieu ne me pardonnera pas cette faute j'avais juré de le garder et j'ai commis pèché sans rémission.

Pépita l'embrassa, cherchant des raisons contre cette sainte douleur, mais impuissante à la calmer; ce qui la rendit perplexe.

Elle risqua, du vouloir de sa race où se mêle un sortilège, cette demande: brusquée:

— Ainsi vous n'avez plus confiance en votre fée? — Vous ne croyez plus à son pouvoir? Vous prétendiez l'autre jour qu'elle ressusciterait les morts et vous allez l'abandonner.

— Que non pas, belle Dame, pardon! je vous bénirai toujours. Vous viendrez voir la Cluchette en son village là-haut par dessus la gorge, au milieu des montagnes.

Votre château va vous abriter, puisque vous y rentrerez l'autre dimanche. Il me serait bon de vous saluer quand s'ouvrira le beau portail, mais Nanon a fini son temps ; Gastinel n'est plus qu'une poignée de poussière. Il me reste Babet et pas pour tant de lunes.

— Entendu, tout sera selon votre désir, à une seule condition que vous m'obéirez si je vous demande un dernier témoignage de votre amitié.

— On ne peut rien vous refuser.

— Bravo, dame Nanon. Ecoutez, demain les cloches de la Cathédrale sonneront joyeusement la grand'messe. Passez la robe que je vous apportai de Paris, pour les fêtes ; à Baptistin donnez son habit neuf et si cela vous plait, nouez d'un ruban bleu la barbiche de Nanet. A dix heures, l'auto viendra vous prendre tous les deux, vous assisterez à l'office et après ça me regarde.

— Oh ! Madame, jamais je n'ai monté dans pareille calèche, et puis on se moquera de moi... Je ne veux pas, vous contrarier et puis tant pis. Pour la dernière fois ce sera ma revanche, et après en route pour Dromon.

⁂

Ce fut le branle-bas de mobilisation générale dans Sisteron, quand

VILLABELLA
de l'Opéra et de l'Opéra-Comique qui chantera *VINCENT* dans MIREILLE le 11 Juillet à *la Citadelle de Sisteron.*

© VILLE DE SISTERON

A l'aube des spectacles lyriques à la Citadelle

Quand le rideau baissé sur la fin émouvante
De Cyrano mourant de son rêve vécu
En une apothéose où notre émoi s'enchante
Mon être tout à coup s'effara très ému.
Là-haut sur les gradins où palpitait encore
L'amour sublime et pur du héros de Rostand
Une voix s'éleva comme une grise aurore
Au seuil d'un pâle jour maussade et décevant
Nous laissant pressentir la fin de nos spectacles.
Mais le destin veillait sur l'art et Sisteron
Et tel un enchanteur perpétra des miracles
Qui vont de l'infini nous ouvrir l'horizon.
Dans les moments de halte où le corps se repose
L'esprit ce chemineau des sentiers irréels
Butine le passé fouille et métamorphose
Nos rêves nos désirs changeants bien qu'éternels.
Dans ce chaos du songe et des remous de l'âme
Comme sous le pinceau d'un artiste puissant
Dont la toile se vêt de coins d'ombre et de flamme
Se déroule le film des souvenirs d'antan.
C'est ainsi que je vois sur notre Citadelle
Se lamenter l'orage aux branches des sapins
Quand Camille en fureur véhémente et hors d'elle
Gifle de sa douleur Horace cœur d'airain.
Telle une aube de mai dans la clarté naissante
L'image de Monime exquise de fraîcheur
S'ébauche sur le mur dont l'onde claironnante
Répercute de Phèdre et l'amour et l'ardeur.
Les sommets d'alentour qui plongent dans l'abîme
De l'infini des cieux leur chauve et nu fronton
Cueillirent dans l'éther quand il filtra sublime
L'écho de chaudes voix nettes comme un pur son.
Mais voici que s'avance une ère de lumière
Dont le rayonnement comme un autre soleil
Va par dessus les monts les vals et les rivières
Clamer de Sisteron la gloire et le réveil.
Et sur le roc sacré les grands drames lyriques
Installent leur splendeur leur musicalité
Comme un envoûtement la danse et la musique
Inonderont les cœurs d'intime volupté.
Gounod rejoint Racine et Wagner suit Corneille
Molière se retire et Delibes paraît
Saint-Saëns et Halevy préparent des merveilles
Et Hugo le Titan escorte Massenet.
Par un contraste aigu les ombres fantomâles
Gardiennes du sort d'historiques remparts
Veilleront sur la grâce et le charme qu'exhalent
Les poèmes chantés les ballets le grand art.
Et les noms les plus grands du théâtre lyrique
Ceux qui soulèvent l'âme aussi haut que le ciel
Qui l'entrainent là-bas vers des coins extatiques
En de troublants ressacs où plus rien n'est réel,
Ceux qui, neutralisant le monde et ses misères
Producteurs d'équilibre et semeurs d'absolu
Générateurs de rythme et d'harmonie altière
Magiciens de l'art suggéreurs d'inconnu,
Tous ceux, dont le génie aux sublimes audaces
A trouvé des clameurs battant celles des flots
Des accents aussi doux que la brise qui passe
Des songes infondés poignants comme un sanglot,
Ceux qui, comblés de Dieu de la rare puissance
De transmuter l'émoi qui palpite en leur sein
De bercer de leur rêve aussi divin qu'immense
La morne platitude où sombrent les humains,
Ceux qui, rivaux heureux de la voix des sirènes
Enchantent les esprits et captivent les cœurs
Qui font s'épanouir ardente et souveraine
Une flamme qui trouble aussi fort que la peur,
Tous, titans créateurs, grands prêtres du lyrisme
Acteurs officiants de ce culte sacré
Trouveront un public ouvert à l'éclectisme
Un cadre digne d'eux sur ce roc enchanté.
Et pour les accueillir l'antique Citadelle
Qui surveille le Buêch que la Durance boit
Au soleil de juillet dorera ses tourelles
Exhumera son faste et ses défunts exploits.
La beauté de son mur, de ses remparts l'audace
Composeront la scène ou le succès t'attend
Miguel Villabella ; l'onde qui bruit et passe
Au pied de ses rochers ira le claironnant.
Interprête charmeur des transes immortelles
De Faust et de Gérald de l'amant de Tosca,
De leur amour vibrant comme un battement d'ailes
Chante nous les beautés divin Villabella.
En l'âme de la foule où s'agitent obscures
L'intuition du beau les sources d'idéal
Comme un pin secoué dans toutes ses ramures
S'exaltera l'ardeur d'un émoi triomphal.
Et la complicité de l'art des paysages
Du génie et du cœur de l'âme et du ciel bleu
Quelque part tout là-bas en d'invitants rivages
Loin des vulgarités nous fera frôler Dieu.
Et toi Marcel Provence au nom prédestiné
Que Mireille et Vincent avec nous conjurés
Te disent l'allégresse et la reconnaissance
Que tous nous te devons dans ce coin de Provence.

CLOTILDE DOUSSOULIN.

(SERVOULES)

au son du tambour la population était invitée à une réunion extraordinaire du Conseil municipal.

L'avis de M. le maire n'en désignait l'objet que par ces mots : une grande réception. On annonçait que tous ne pouvant entrer dans l'hôtel-de-ville, des hauts-parleurs seraient installés sur les places. La séance aurait lieu, dimanche à quatre heures précises... L'honneur de votre présence !...

Entre deux roulements battus à l'endiablée, on n'apprit pas davantage. L'appariteur entouré, supplié, s'énervait à répondre aux curieux : *N'en sabou pas mai que lou papié.* Adjoints et conseillers point mieux instruits exhibaient pour se défendre des instances, leur convocation, où se lisait : « M. et cher collègue, je vous prie instamment de prendre note que nous nous réunirons dimanche à quatre heures à l'hôtel-de-ville pour une affaire de la plus haute importance, dont j'ai regret de ne pouvoir faire état d'ordre du jour ». Signé : Le Maire: Emile Paret, conseiller général.

Plus garnies que jamais les terrasses des cafés de la rue de Provence, les seuils de ceux de la place des Riches avançaient les guéridons à barrer passage aux autos.

Et les propos de s'envoler imaginaires. Peut-être quelque ministre venant inaugurer l'usine du Buêch, avec M. le Député Baron ? peut-être une tardive glorification de Paul Arène ? peut-être l'annonce d'un bataillon à la Citadelle ou d'une colonne de forçats, à cause de la suppression des bagnes lointains ? peut être le retour de la Sous-préfecture et du Tribunal ?

Mais pourquoi le silence du Maire ? çà ne paraissait point bon signe, aussi les pessimistes opinaient ils pour une sensationnelle démission ? pour des explications orageuses entre partisans de la route d'en haut et de celle d'en-bas ? pour un référendum sur la question ?

« Je te dis moi, soulignait d'un coup de point sur la table, celui se prétendant renseigné de source sure, *e fasen de bru coumo un estabrasa,* je te dis qu'on va nous apprendre que les deux Mexicains sont des aventuriers.

— Tais-toi, fadassas.

— Fadassas vous-mêmes. Allez un peu voir à l'hôtel du Cours d'où depuis trois jours, le couple a déguerpi sans adresse ! Et juste à la veille de prendre possession de leur Palais de la Baume ! Avouez que çà n'est pas clair ?

— De fait, on ne les voit plus même à La Baume, où la femme se rendait chaque matin, toute seule.

— Oui, toute seule, ce qui laisse supposer une drôle de manigance. *La gabi facho, l'oucèu s'es envoula Ei pu fin li braio li toumboun.*

Emile ROUX-PARASSAC.

(à suivre)

(1) Voir *Sisteron-Journal,* des 23 et 30 Janvier et 6, 13, 20 Février 6, 13, 20, 27 Mars, 3, 10, 17, 24 Avril, 1er, 8, 15 et 29 Mai.

Chronique Locale et Régionale

SISTERON

A NOS LECTEURS

A partir du Samedi 3 juillet 1937, *Sisteron-Journal* se vendra au prix de 30 CENTIMES le numéro.

Société des Sapeurs Pompiers. — Une fourniture servant au complément d'équipement des hommes de l'équipe comprenant:

10 casques en cuivre, sapeur, modèle règlementaire; 10 ceintures de manœuvre modèle Paris en fort treillis de 11 cm. est soumise aux commerçants de Sisteron intéressés, qui devront faire offre sous enveloppe cachetée au secrétariat de la Mairie jusqu'au 30 Juin inclus.

Pharmacie de Garde. — Demain dimanche pharmacie Bœuf, rue Droite.

Radiodiffusion. — Le dimanche 27 juin, notre distingué collaborateur Marcel Provence parlera au micro par Genève, Lyon et Marseille, sur le *Rhône.*

Sans-filistes, à l'écoute, le 27 juin prochain.

Société du Sou des Ecoles Laïques. — Nouvelle liste de souscriptions.

M. Pillot, inspecteur des Eaux et Forêts en retraite, 10 frs. ; Laurent, café, 5 frs. ; Valentini 5 frs.; Mariage de Mlle Armelin avec M. Perry, 28 frs. ; Maffren, patisserie, 20 francs.

Consultation de Nourrissons. — La consultation sera ouverte aujourd'hui Samedi 19 Juin de 10 à 11 h.

Croix Rouge Française. — La Croix Rouge procède actuellement à l'encaissement des cotisations de 1937. Elle ne doute pas du bon accueil que chacun lui réserve. Ce n'est pas une quête, mais une participation aux frais de son œuvre sociale.

Certificat d'Etudes. — 35 élèves ont subi avec succès les épreuves du certificat d'études.

Garçons :

Sisteron : Ayasse René, Blanc Gabriel, Bontoux André, Brouchon Lucien (prix de 25 frs.), Espinasse André, Gondre Maurice (prix de 25 frs), Rivas Gaston, Rolland Yves, Sala Arthur, Sassano Antoine (prix de 25 frs).

La Baume : Bernard Charles, Estublier Paul.

Mison :

Les Armands : Corréard Jean (mention bien, prix de 50 frs. et prix d'Agriculture), Giraud Maurice (prix de 50 frs.), Blanc Gaston.

La Silve : Braisaz Léon (prix de 25 frs).

Filles :

Sisteron : E. P. S. : Brouchon Eglantine (prix de 25 frs.), Roubaud Marguerite (prix de 25 frs.).

Ecole de filles : Calcia Georgette, Chastel Yvette (prix de 25 frs), Chevaly Reine, Gargano Mireille, Imbert René, Martin Marinette, Paulas Magalie (mention bien, prix de 50 frs), Pedrosa Maria, Peloux Jeanine, Richaud Odette (prix d'enseignement ménager), Rico-Juan Jeanne, Roux Paulette, Rullan Marguerite.

Parésous : Payan Hélène.

Mison (village) : Spada Josette.

Les Armands : Escuyer Elise (mention bien, prix de 50 frs), Chevallet Edmée (prix de 25 frs).

Félicitations aux lauréats et à leurs maîtres.

Tous nos remerciements à MM. les Administrateurs de la Caisse d'Epargne de Sisteron qui, par des prix de 50 et 25 francs, ont bien voulu récompenser les meilleurs candidats.

AVIS *aux Eleveurs Bas-Alpins.* — Il est porté à la connaissance des éleveurs qu'un concours de béliers « de race fine de pays » sera organisé à Sisteron à l'occasion des foires de septembre et d'octobre soit les 27 septembre et 11 octobre prochains.

De nombreux prix seront attribués aux plus beaux sujets qui seront primés par une commission spéciale désignée par le Syndicat.

Le but de cette manifestation étant d'encourager l'élevage de la race ovine fine de première qualité de pays, il importe que les éleveurs soient en mesure de présenter à ces concours de jeunes béliers de choix.

Les acheteurs éventuels seront invités par la voie de la presse à se rendre aux dites foires, à Sisteron, centre réputé pour centraliser cette race fine appréciée des éleveurs.

Nota. — Les adhésions à ce concours devront parvenir au Secrétariat du Syndicat ovin, à Digne, 9, place de l'Evêché, avant le 15 septembre 1937, accompagnées d'un mandat-poste de 10 francs, montant de la cotisation.

La Gaule Sisteronnaise. — L'assemblée générale de la Gaule Sisteronnaise s'est tenue le 17 courant dans le local habituel de la mairie, sous la présidence de Me Esmieu, remplaçant M. Massot, président de la société qui n'a pu y assister.

Après un exposé moral et financier qui a été approuvé à l'unanimité, diverses décisions ont été prises et en particulier celle d'attribuer une prime en espèces à l'agent de l'administration qui dressera procès-verbal pour emploi d'engins prohibés.

50 frs pour emploi du filet ;
100 frs pour emploi d'explosifs ;
100 frs. pour empoisonnement.

Il a été décidé en outre que la société se réservera toujours le droit de poursuivre les délinquants devant les tribunaux.

Un vœux a été également émis pour que la maille des filets et carrelets soit de 27 m/m au lieu de 10.

Le bureau sortant a été réélu en entier et les fonctions de trésorier ont été confiées à M. Rolland Henri, café place de la Mairie, qui se tient à la disposition de tous pour le paiement des cotisations.

Bonnes Œuvres. — A l'occasion du mariage de M. Victor Perry, domicilié aux Pennes-Mirabeau, et de Mademoiselle Anie Armelin, de notre ville, célébré le 12 juin courant, une somme de vingt huit francs a été versée à la société du Sou des Ecole Laïque. Remerciements et meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

Collège Paul Arène. — Admission dans les classes de 6me. Les familles qui désirent faire entrer un enfant en 6me doivent présenter au Principal du Collège, un dossier comprenant :

a) un extrait de naissance;
b) un certificat médical et de revaccination;
c) un certificat scolaire;

Les candidats à l'entrée en 6me devront subir des épreuves de justification sous la forme d'un compte-rendu de lecture, d'une dictée suivie de questions et d'exercices de calcul. Ces épreuves auront lieu au Collège Paul Arène le Jeudi 1er Juillet et commenceront à 3 heures.

LOTERIE NATIONALE. — Le tirage de la 7e tranche de la Loterie Nationale aura lieu le 27 juin prochain. Nous rappelons au public que les dixièmes de billet de cette loterie sont en vente à la Librairie LIEUTIER, rue droite, SISTERON

POUR VENDRE, ACHETER ou LOUER
FONDS DE COMMERCE
APPARTEMENT —
IMMEUBLE, PROPRIETE, VILLA
Adressez-vous à
l'Agence des Alpes
60, Rue Droite — SISTERON
(1er étage)
— Renseignements et inscriptions —
— gratuits —
—«»— ASSURANCES —«»—

VARIETES-CINEMA

— Ouverture de la saison d'Eté —
Deux grands films au programme

L'AGENT N° 13

avec Cary Cooper, Marion Davies et Jeanne Paker.

C'est de la guerre sans merci que se livrèrent outre-Atlantique les Etats du Sud et ceux du nord, il y a trois quarts de siècle, qu'il s'agit dans le nouveau film qui figure actuellement au programme des Variétés.

Au même programme :

Les Joyeux Compères

Laurel et Hardy vous feront oublier tous vos soucis.

GÉO MONDREY

de la Tournée Théâtra

qui jouera demain dimanche, à la Citadelle, pour la Fête Annuelle du Sou des Ecoles Laïques.

TRIBUNAL DE DIGNE

Faillite LATIL

Par Jugement de défaut en date du dix sept juin mil neuf cent trente sept, le sieur LATIL Emile, marchand de fourrages, demeurant à SISTERON, a été déclaré en état de faillite.

Juge commissaire : M. de Cruzel.

Syndic : M. Pélestor.

Les créanciers peuvent adresser au syndic leurs titres avec un bordereau indicatif des pièces remises et des sommes réclamées.

Le Greffier en chef :
P. MAGNAN.

© VILLE DE SISTERON

POUR VOS MEUBLES — Téléphone 444. — VOYEZ D'ABORD LA FABRIQUE

HENRI HERMITTE

Atelier : rue Capitaine de Bresson
Magasin : 53 rue Carnot

GAP

Magasin de vente : Rue Saunerie, 21, SISTERON — André FIGUIERE - Menuisier - Ebéniste

Le plus grand choix de la région — Tous les modèles — Tous les prix

—o— Livraison Franco-Domicile —o—

Ville de Château-Arnoux

FETE PATRONALE

des 19, 20, 21, 22, et 23 juin 1937

Samedi 19. — Salves d'artillerie illumination.

Dimanche 20. — Réveil en fanfare. Salves d'artillerie. A 15 h. 30 Réception de la société musicale La « Lyre des Alpes » de Digne, direction Fabre. Vin d'honneur. A 17 h. Grand concert musical sur la place de la Fontaine, donné par la « Lyre des Alpes ». A 18 h. ouverture du bal avec le réputé orchestre Aixois Select Rythmer Boys, direction Fouque. A 21 h. Illumination à giorno. A 21 h. 30, concert par la « Lyre des Alpes ». A 22 h. 30, reprise du bal bataille de confetti, fête de nuit.

Lundi 21. — Salves d'artillerie. A 10 h. Concours de Piétanque, 1er prix 100 francs plus la moitié des mises fixées à 10 francs par équipe de 3 joueurs. 2me prix: 50 francs plus l'autre moitié des mises.
A 15 heures: Jeux divers. A 16 h. 30 reprise du bal. A 21 h. 30, Retraite aux flambeaux. A 22 h. Brillant feu d'artifice tiré par M. Pons, artificier à Sisteron, continuation du bal, fête de nuit.

Mardi 22. — A 10 heures, Grand concours de boules, 1er prix: 250 francs plus la moitié des entrées fixées à 12 francs par équipe de 3 joueurs; 2me prix: 125 francs plus un quart des entrées; 3me prix; 25 francs plus l'autre quart des entrées

Aussitôt après la 1ère partie du grand concours: Concours de Consolation: 1er prix: 100 francs plus la moitié des entrées fixées à 6 francs par équipes de 3 joueurs ; 2me prix 50 francs plus l'autre moitié des entrées. Les joueurs sont priés d'apporter leurs boules. Pour chaque concours, se faire inscrire chez le cafetier désigné à cet effet, un quart d'heure avant l'ouverture du Concours.

Pendant toute la durée des fêtes attractions diverses. Le jet de poudre et de liquide est interdit. Le meilleur accueil est réservé aux étrangers. La municipalité et le Comité déclinent toute responsabilité en cas d'accident.

P. le comité: Le Président,
H. AILHAUD.

Vu, Le Maire,
J. PALENA.

ETAT-CIVIL

du 11 au 18 juin

MARIAGES

Victor Marius Perry, maçon, demeurant et domicilié aux Pennes-Mirabeau, et Anie Pauline Armelin, s. p., demeurant et domiciliée à Sisteron.

DÉCÉS

Dominique Vinson, 87 ans, hôpital

LE LIVRE « MIREILLE », opéra en cinq actes, de Frédéric Mistral, est en vente à la Librairie LIEUTIER.

BUVEZ L'EAU MINÉRALE...

DE SAINT-PIERRE D'ARGENÇON

Tonique — GARANTIE NATURELLE Exempte de gazéification artificielle — Digestive

Pour tous renseignements écri re à la
Source Minérale de Saint-Pierre d'Argençon (Hautes-Alpes)
En vente à SISTERON, dans toutes les bonnes épiceries.

Le meilleur Traitement

Tous les malades atteints d'une affection des bronches accompagnée d'oppression nous sauront gré de leur recommander la Poudre Louis Legras, qui ne présente aucun inconvénient, peut être employée même pour les enfants; elle soulage instantanément les plus violents accès d'asthme, catarrhe, essoufflement, toux de vieilles bronchites et guérit progressivemenet. Prix de la boîte 5 fr. 25 (impôt compris) dans toutes les pharmacies.

en vente à la Librairie LIEUTIER.

à vendre

pour raison de santé importante affaire, gros et demi-gros, Vins, Liqueurs, Bière et Limonade. Bail vingt ans. S'adresser RULLAN, Vins, Sisteron, ou Me BUES, Notaire.

UN SOULAGEMENT IMMÉDIAT... des piqûres de moustiques, guêpes, aoûtats, etc...
Etendez une petite quantité de crème MOUSTICOL qui vous calmera instantanément la démangeaison et asseptisera la piqûre.
En vente dans toutes les pharmacies.
Dép.: MOUSTICOL, 19, r. Jacob, Paris (6e)

MOUSTICOL

MAGAUD CLEMENT

CAMIONNEUR

Rue Saunerie - SISTERON - Tél. 87

informe son aimable clientèle que le moment est venu de s'approvisionner en charbons et en bois, aux meilleurs prix, qu'il est en conséquence dépositaire des

Mines du Sud-Est Briançon
(petits boulets sans fumée)

Agent des Mines de Cessous
(boulets flambants, anthracites, criblés, etc..)

et de charbons de toute provenance
qu'il est encore dépositaire de
boulets charbonniers
vente au détail des
bois de chauffage et d'allumage en sacs
bois de chauffage par tombereau poids garanti et prix d'été.

Du 1er au 30 juin, UNE SURPRISE est réservée à tous les clients faisant leur provision. Demandez là.

BANQUE DES ALPES

SOCIÉTÉ ANONYME CAPITAL 6 MILLIONS ENTIÈREMENT VERSÉS

SIÈGE SOCIAL : GAP, 12, RUE CARNOT

Agences :

BRIANÇON - SISTERON - EMBRUN
LARAGNE - SAINT-BONNET - VEYNES

Bureaux Auxiliaires :

Guillestre - L'Argentière - Serres - Seyne-les-Alpes

Toutes opérations de Banques et sur Titres

CHANGE - LOCATION DE COFFRES-FORTS
au siège et dans toutes les agences

Une Voyante a prédit ?
que sous peu....

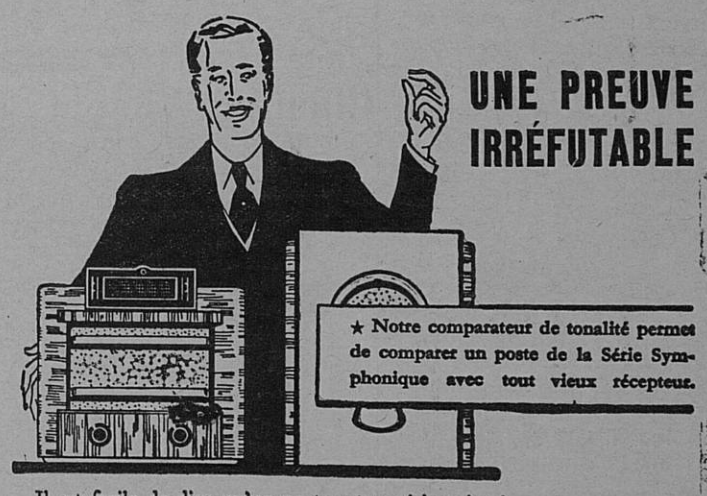
UN GROS LOT

allait échoir aux Consommateurs du

Café S. C. A.

Hâtez-vous d'être parmi les gagnants !

UNE PREUVE IRRÉFUTABLE



★ Notre comparateur de tonalité permet de comparer un poste de la Série Symphonique avec tout vieux récepteur.

Il est facile de dire qu'un poste est supérieur à tel autre. La difficulté commence dès qu'il s'agit de le prouver. Nous ne nous bornons donc pas à vous affirmer que les postes de la Série Symphonique Philips sont musicalement supérieurs aux vieux récepteurs actuellement en usage. Nous vous en apporterons la preuve tangible, irréfutable... quand vous le voudrez... dès réception du coupon ci-dessous.

COUPON à détacher et à nous adresser :

C. FIASTRE et M. SCALA
Rue de Provence, SISTERON
Téléphone 101.
Station Service
DISTRIBUTEUR OFFICIEL
PHILIPS

Messieurs,
Veuillez faire à mon domicile une démonstration convaincante de la supériorité des postes Philips de la Série Symphonique.
Nom.....
Adresse.....

Grande Fabrique de Meubles

(la seule de la région)

AVANT D'ACHETER DU MEUBLE CONSULTEZ LA

MAISON BOURGEON

TÉLÉPHONE 93

55 et 57, rue Droite — SISTERON (Basses - Alpes)

qui seule par ses stocks importants et sa réputation dans toute la région vous donnera satisfaction

© VILLE DE SISTERON

GARAGE MODERNE

C. C. P. Marseille 118-07.
R. C. Sisteron 206.
Téléphones 32 et 64.

Françis JOURDAN

Avenue de la Gare — SISTERON

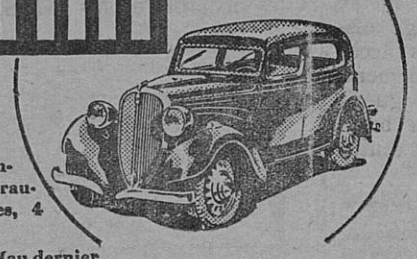
Vente — Achats — Echanges
Location — Réparations

Pièces détachées d'origine
Ford — Fiat — Mathis

les plus économiques... les plus élégantes...

La 11 cv. est une voiture supérieure et, avant tout, économique. Sous le contrôle de l'A. C. F. une conduite intérieure de série a effectué le trajet PARIS-BIARRITZ à une moyenne horaire de 63 Kms 600 avec une consommation de 8 litres 66 aux 100 kms.

11 cv LICENCE FIAT SIMCA 6 cv



La 6 CV. SIMCA qui reste la meilleure des voitures de cylindrée égale et même supérieure, est dotée de tous les avantages d'une voiture de grande classe : boîte à 4 vitesses (3e silencieuse et synchronisée) freins hydrauliques, amortisseurs hydrauliques, 4 ressorts entiers, etc...

Et c'est aussi la plus économique (au dernier concours du bidon de 5 Litres, une 6 CV. SIMCA a parcouru 122 Kms 961 avec 5 litres de carburant).

Production de la Sté Industrielle de Mécanique et Carrosserie Automobile - Nanterre

Atelier spécial de réparations
Mécaniques - Travaux à façon
Rectification de cylindres

Stock accumulateurs
Accu-Watt
Batteries chargées en magasin

Département des Basses-Alpes

Chemin Vicinal Ordinaire N° 1 d'Authon au bac de Curbans

Commune de VALAVOIRE

Purge d'Hypothèques

— AVIS —

Par acte administratif reçu le 20 Octobre 1936, par M. le Maire de Valavoire, à cet effet délégué, enregistré, le propriétaire dénommé dans le tableau ci-après, a cédé à la commune pour la construction entre les Défends et le hameau de la Bourrasse les parcelles de terrain dont la désignation suit et dont la vente a été stipulée aux conditions suivantes :

N° d'ordre	NOM et PRENOMS des propriétaires	Domicile	Désign. cadastrales section	numéro	lieux dits	NATURE des Terrains	contenance en ares par parcelle	par propriét.	Prix Stipulé par m2	par proprié.	Indemnités spéciales Causes d'augmentat.	Montant de l'augmentation	TOTAL par propriétaire
	JARJAYES Elie Justin Félicien et BOUCHET Berthe Denise son épouse	Valavoire	D	15	Roman	Vignes	6,50		1,50	975	Rétablissement de 2 rampes d'accès existantes le délaissé enclavé dans la propriété sera laissé au vendeur		
			D	16	— id —	bois taillis	5,20		0,25	130			
			A	112	Pra des apruniers	pré	0,80		1,00	80			
			A	113	Chenevriers	labour	3,25		1,50	487,60			
			A	119	le champas	— id —	5,75		1,50	862,50			
			A	121	les Vignes	— id —	10,60		1,50	1590			
			A	127	champ des amandiers	Vague	8,40		0,15	126,75			
									40,55	4251,75			

Cette publication est faite en conformité des articles 6 et 15 de la loi du 3 mai 1841, afin que les intéressés puissent, dans la quinzaine de la transcription de l'acte, faire inscrire les privilèges et les hypothèques conventionnelles, judiciaires ou légales. A défaut d'inscription dans ce délai, les immeubles cédés à la commune seront affranchis de tous privilèges de quelque nature qu'ils soient, sans préjudice des droits de femmes, mineurs et interdits, sur le montant de l'indemnité revenant aux vendeurs.

Fait à Digne, le 25 Mai 1937. Par ampliation : Le Secrétaire général : signé, illisible. Le Préfet des Basses-Alpes : Signé, E. BABILLOT.

L'Imprimeur-Gérant : M. PASCAU-LIEUTIER, 25, RUE DROITE, SISTERON.

Vu, pour la légalisation de la signature ci-contre, le Maire,

© VILLE DE SISTERON